

Par Jack Dion

TINTIN CHEZ LES DJIHADISTES

Il ne faut jamais désespérer de certains sociologues. Ils peuvent toujours faire pire que leur caricature. La preuve : invité à commenter les récents attentats sur le site Arrêt sur images, Geoffroy de Lagasnerie a décrit les terrasses de centre-ville sur lesquelles les djihadistes ont fait un carton comme « *un des lieux les plus intimidants qui soient pour les jeunes des minorités ethniques* ». Et si nombre de ces derniers figuraient parmi les cadavres et les blessés, c'était pour les punir d'être passés à l'ennemi de caste ?

A en croire Geoffroy de Lagasnerie, les terrasses canardées constituent « *un espace où on n'ose pas s'asseoir, où on n'est pas bien accueillis, où on n'est pas servis, où, quand on est servis, c'est cher. Un des lieux les plus traumatisants* ». En somme, rien ne serait arrivé si les prix du Coca étaient à la portée de tous. Conclusion de notre expert : « *Au fond, vous pouvez dire qu'ils ont plaqué des mots djihadistes sur une violence sociale qu'ils ont ressentie quand ils avaient 16 ans.* » Bref, contrairement à ce qu'ils affirment lorsqu'ils revendiquent leurs assassinats, les djihadistes ne sont pas des islamistes enrôlés par les agents recruteurs d'un Etat islamique qui joue sur les frustrations et les humiliations pour prêcher la haine. Non, ce sont des révoltés des temps modernes, des Robins des bois de banlieue, des Che Guevara d'outre-périphérie désireux de prendre une revanche « sociale » en tirant au fusil d'assaut sur des cafés qui sont aux pseudo-révolutionnaires d'aujourd'hui ce que les chaînes d'usine étaient aux prolétaires d'antan.

Voilà ce que l'on peut entendre dans la bouche d'un sociologue ayant son rond de serviette dans les rédactions du Tout-Paris. En commentaire, Daniel Schneidermann, responsable du site Arrêt sur images, pose la question qui tue : « *Et si nous étions en pleine insurrection ? Et si Merah, les Kouachi, les kamikazes du Bataclan et des terrasses, jusqu'aux agresseurs sexuels de Cologne, étaient les acteurs de ce qu'il faut bien appeler une insurrection ?* »

Si c'est une insurrection, alors il faut la qualifier de fasciste, et ne pas la parer de vertus fantasmagoriques. Sinon, on est au mieux dans l'ambiguïté, au pis dans la complaisance. ■